

## GÉNÉRIQUE

**Réalisation** : James Mangold  
**Scénario** : James Mangold et Jay Cocks  
**Photographie** : François Audouy  
**Montage** : Andrew Buckland et Scott Morris  
**Costume** : Arianne Phillips  
**Production** : James Mangold et Fred Berger

Avec  
Timothée Chalamet,  
Edward Norton, Elle  
Fanning

## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

James Mangold

2019 : LE MANS 66  
2017 : LOGAN  
2010 : NIGHT AND DAY  
2007 : 3H10 POUR YUMA

## SEMAINE DU 12 AU 18 MARS

### BLACK DOG

Hu Guan

Lang revient dans sa ville natale aux portes du désert de Gobi. Alors qu'il travaille pour la patrouille locale chargée de débarrasser la ville des chiens errants, il se lie d'amitié avec l'un d'entre eux. Une rencontre qui va marquer un nouveau départ pour ces deux âmes solitaires.

### QUEER

Luca Guadagnino

Dans le Mexico des années 50, Lee, un américain, mène une vie désabusée au sein d'une communauté d'expatriés. L'arrivée du jeune Allerton va bouleverser l'existence de Lee, et faire renaître en lui des sentiments oubliés.



09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu

# TANDEM

Scène nationale Arras Douai

Cinéma, Salle Paul Desmarests  
**SEMAINE DU 05 AU 11 MARS 2025**



## UN PARFAIT INCONNU

### James Mangold

2025, U.S.A, 2h20

2024

2025



## DU VAGABOND AU VISIONNAIRE

Au début des années 1960, l'Amérique se trouve en pleine quête d'identité. Elle est traversée par de profonds bouleversements sociaux, politiques et culturels tandis que les militants des droits civiques et les adversaires de la guerre du Vietnam occupent l'espace public. L'expressionnisme connaît un véritable engouement et l'effervescence de la vie artistique se concentre dans le sud de Manhattan. On assiste à l'essor du modern jazz autour de la figure de Miles Davis, à l'évolution d'un humour transgressif avec Lenny Bruce, à l'explosion du pop-art autour d'Andy Warhol et de la célèbre Factory et bien sûr à la renaissance de la musique folk, emmenée par Woody Guthrie et Pete Seeger. C'est dans ce contexte que débarque en janvier 1961 le jeune Bob Dylan. Avec sa guitare, il se retrouve entraîné par un mouvement qui, sans le savoir, se cherche un leader. *UN PARFAIT INCONNU* retrace les quatre années de l'ascension de l'artiste, de sa vie de nomade en galère à son statut d'icône du rock.

James Mangold explique : « Au début du film, Dylan retrouve Woody Guthrie dans un hôpital pour vétérans du New Jersey et il lui interprète une chanson qu'il a écrite pour lui. Il est aussitôt accueilli par Pete Seeger au sein de la communauté folk jusqu'à ce qu'il prenne son envol et dépasse le mouvement qui l'a pris sous son aile. »

James Mangold a aussitôt été captivé par les axes de cette histoire : Bob Dylan l'iconoclaste, les relations qu'il a su nouer très jeune et bien sûr son irrésistible ascension vers la célébrité en l'espace de quatre ans. Il souhaitait également évoquer les moments de joie et d'euphorie de l'artiste lorsque, pour la première fois, il a branché sa guitare et joué avec un groupe « électrique ». Le cinéma de James Mangold est

traversé par des thèmes humanistes, un jeu d'acteur subtil, des images saisissantes et une mise en scène inventive. Après *WALK THE LINE*, il avait hâte de s'emparer d'une autre histoire au carrefour de la musique, de la notoriété et de la culture. Mais il savait qu'un biopic illustratif ne conviendrait pas pour parler d'un artiste comme Bob Dylan. Après avoir exploré une multitude de genres cinématographiques pendant 19 ans, James Mangold dresse avec *UN PARFAIT INCONNU* le portrait d'un musicien ancré dans une époque cruciale pour l'histoire de la musique. L'ascension de Bob Dylan s'est produite dans le contexte très particulier de la Guerre Froide. La crise des missiles de Cuba a précipité le monde au bord du gouffre puis l'assassinat du président Kennedy a marqué la fin de l'innocence des États-Unis. Parallèlement à ces bouleversements, le mouvement pour les droits civiques prend de l'ampleur, comme en témoigne la marche sur Washington de 1963 au Lincoln Memorial où Bob Dylan a chanté peu de temps avant que Martin Luther King ne prononce son célèbre discours « I Have a Dream. »

L'époque est également marquée par une fracture profonde entre les normes traditionnelles et les aspirations nouvelles. Alors que les manifestations rassemblent des foules nombreuses, Bob Dylan exprime ses convictions à travers la musique, galvanisant ainsi toute une génération. Au cours des six décennies suivantes, il s'est imposé comme une figure incontournable. Et au fil des années, les artistes n'ont cessé de réinterpréter ses chansons intemporelles dans divers genres musicaux. Pourtant, malgré son influence, Bob Dylan, qui a toujours refusé les étiquettes, reste une énigme dans le monde artistique.

James Mangold sait à quel point un acteur réunissant charisme et intuition est précieux pour un film. Timothée Chalamet et lui ont ainsi très vite entamé une collaboration artistique fructueuse. L'acteur reconnaît qu'il ne connaissait de Bob Dylan que son statut de légende de la musique, mais il était heureux d'incarner le rôle parce qu'il y décelait la complexité fascinante de l'être humain au-delà du prodigieux artiste. Le producteur Jeff Rosen, fidèle manager de Bob Dylan, avait envisagé un projet de film comme celui-ci. Il avait ainsi pris une option sur l'ouvrage d'Elijah Wald *Dylan électrique : Newport 1965 - Du folk au rock, histoire d'un coup d'État* (2015) et travaillé avec le scénariste Jay Cocks pour adapter le livre qui retrace le moment charnière où, en 1965, Bob Dylan crée une onde de choc en branchant une guitare électrique lors d'un concert au festival de folk de Newport. En 2018, Searchlight Pictures et une équipe réunissant James Mangold, Timothée Chalamet, Fred Berger, Alex Heineman, Bob Bookman, Peter Jaysen, Alan Gasmer, et Jeff Rosen s'engagent dans l'aventure d'*UN PARFAIT INCONNU*.